

# VOS LOISIRS

## VOS EXPOS EN ISÈRE



### GRENOBLE "Si on chantait" au Musée dauphinois

Elle ne demande qu'une voix pour exister. Pour autant, de la chansonnette à l'hymne, de la comptine à la ballade, de la berceuse au chant révolutionnaire, la chanson véhicule nos sentiments, exprime notre pensée et ponctue nos mémoires comme une formidable madeleine de Proust. Elle nous ressemble, nous rassemble et fait œuvre dans l'immense répertoire de la littérature orale. "Si on chantait ! La La La..." propose d'écouter la chanson populaire dans cet universel lien social. L'exposition s'ouvre sur un mur de sons où l'oreille attentive reconnaît des airs qui symbolisent chacun un genre ou une époque différente. > Au Musée dauphinois, 30, rue Maurice-Gignoux, à Grenoble, ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. Gratuit. Plus d'infos sur : [www.musee-dauphinois.fr](http://www.musee-dauphinois.fr) Photo Le DU/Archives



### GRENOBLE "La BD prend le maquis !" au Musée de la Résistance

La bande dessinée a investi depuis longtemps le champ historique de la Seconde Guerre mondiale. Et elle prend de nouveau le maquis et fait son entrée en couleurs au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, à Grenoble. Avec une exposition qui revient sur 70 ans de dessins et de publications pour d'autres formes de représentation du conflit. Une installation qui confronte avec intelligence le regard que l'on portait sur le maquis à l'époque à celui des auteurs de BD aujourd'hui. > "La BD prend le maquis !", jusqu'au 22 mai, au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère-Maison des droits de l'homme, 14, rue Hébert, à Grenoble. Ouverture tous les jours, sauf le mardi matin : lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 18h ; mardi de 13h30 à 18h ; samedi et dimanche de 10h à 18h. Entrée gratuite. Plus d'informations au 04 76 42 38 53 et sur le site Web : [www.resistance-en-isere.fr](http://www.resistance-en-isere.fr) Photo Le DL

ISÈRE | Le festival Détours de Babel tout juste fini, bilan avec Benoît Thiebergien, son directeur

# « Nous avons rassemblé 20 000 personnes »

**Le festival Détours de Babel a bouclé, vendredi, sa 7<sup>e</sup> édition, avec un bilan satisfaisant en termes de fréquentation et de nouveautés artistiques, selon Benoît Thiebergien, son directeur. Entretien.**

#### → Quel bilan tirez-vous de cette édition qui vient de se terminer ?

« Avec 90 rendez-vous dans 38 lieux de l'agglomération et du département, nous sommes devenus, pour de nombreux artistes, un rendez-vous musical très attendu au niveau national. Nous avons accueilli près de 12 500 spectateurs dans les événements payants, soit 25% de plus que l'année précédente. Les deux "Brunchs" au Musée dauphinois ont attiré 2 000 visiteurs et celui du quartier Très-Cloîtres, à Grenoble, grande nouveauté de l'année, en a accueilli 1 600. Si l'on rajoute les 1 200 visiteurs des salons de musique, ainsi que le public des ateliers et résidences en amont du festival, nous avons rassemblé 20 000 personnes. »

→ Les créations et chantiers artistiques à travers le Centre international des musiques nomades et d'autres organismes prennent de plus en plus d'ampleur... « La création musicale est dans l'ADN de notre projet.

Plus de 10 concerts ou spectacles ont été présentés en première aux Détours. Nous encourageons ces créations à poursuivre leur vie sur d'autres scènes en France et à l'étranger. Aux Détours, nous aimons tout autant les têtes chercheuses que les têtes d'affiche. Une société sans création repliée sur elle-même, et son seul patrimoine devient une société stérile, incapable de se projeter dans le futur. Cette dimension est à affirmer en période électorale. »

#### → Quels ont été, pour vous, les moments magiques de cette édition 2017 ?

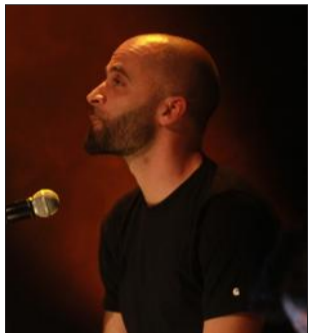
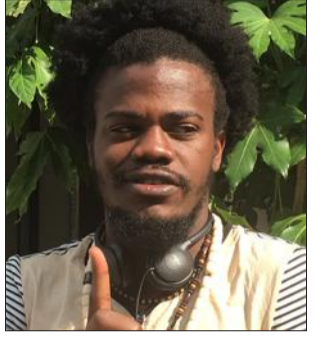
« Jeff Mills et l'Orchestre national de Lyon à la MC2, la prestation "On the ring", avec le jeune danseur camerounais Snake, à la salle Messiaen, le slameur libanais Marc Nammour à la Source de Fontaine, la flûtiste de jazz Naïssam Jalal au Prunier sauvage... Mais les chantiers ont montré aussi une génération de jeunes musiciens affranchis de toute convention. »

#### → Qu'aimeriez-vous changer pour la 8<sup>e</sup> édition ?

« Le "Brunch" au quartier Très-Cloîtres, en collaboration avec le Nouveau théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, a été une réussite. Nous le développerons l'année prochaine pour en faire une vraie fête de quartier, un mini-festival dans le festival. Chaque année, nous



Pour Benoît Thiebergien, parmi les moments magiques du festival 2017 (de gauche à droite et de haut en bas) : « Jeff Mills et l'Orchestre national de Lyon à la MC2, la prestation "On the ring", avec le jeune danseur camerounais Snake, à la salle Messiaen, le slameur libanais Marc Nammour à la Source de Fontaine ou encore la flûtiste de jazz Naïssam Jalal au Prunier sauvage. » Photos Le DL et DR



essayons de nouvelles dispositions. Ce qui nous manque, peut-être, c'est un lieu central, un épicerie du festival où convergeraient des spectacles, des performances, tout en permettant une rencontre plus conviviale entre artistes et public. Nous y travaillerons, tout comme sur le prochain thème de l'événement que nous vous dévoilerons bientôt. »

Propos recueillis par Christophe CADET



AMPUIS | Le jeune rider Alix Papoutsos a dévalé les pentes de Côte-Rôtie en longboard

# Des sensations fortes au pied des vignes



Les pentes de Côte-Rôtie constituent un beau terrain de jeu pour les riders. Photos DR

Les images sont impressionnantes pour les novices, mais Alix Papoutsos l'assure : « Les risques sont parfaitement maîtrisés. » La vidéo de ce Lyonnais de 19 ans a été vue plus de 500 000 fois sur Facebook depuis qu'elle a été relayée par un site spécialisé... et même par quelques vignerons, amusés par la performance.

Alix, par ailleurs étudiant en licence d'administration économique et sociale, a dévalé

les pentes de Côte-Rôtie, à Ampuis, avec son longboard, une sorte de skate. « C'est un peu par hasard que nous sommes arrivés ici. Au départ, nous pensions plutôt aller au col de Pavézin, dans le Pilat. Mais nous avons trouvé cette route vraiment bien. »

Au menu : 600 mètres à 75 km/h et une pente estimée à 22 %. « C'était énorme, je n'avais jamais pris une route aussi pentue !, raconte le jeune passionné. C'était beau-

coup d'adrénaline mais je ne me suis jamais mis en danger. »

#### « L'important, c'est de se démarquer pour se faire remarquer »

Car si Alix entend rassurer ses parents, il veut surtout montrer au grand public que son activité n'est pas un sport pratiqué par des inconscients. « Il y a beaucoup de préparation mentale et physique, avec notamment de la concentration. Puis, au niveau des routes, nous ne prenons que celles à sens unique et qui sont très larges, avec une personne postée en haut pour alerter les automobilistes », dit-il.

Alix salue d'ailleurs le comportement des automobilistes ou des promeneurs croisés qui, intrigués par ce sport, se montrent souvent bienveillants et curieux. « Il y en a même qui nous applaudissent. »

Une maîtrise du danger qui passe également par une tenue correcte exigée. Casque

intégral, gants, genouillères, ceinture dorsale... des équipements dont les prix peuvent atteindre plusieurs centaines d'euros en fonction de leur qualité. D'où l'importance d'avoir des sponsors, comme Alix : « J'ai une marque de planche et une autre de roues qui me suivent. Ça me permet d'avoir du matériel gratuit régulièrement mais également de tester des prototypes. »

Et pour attirer des sponsors, Alix et sa bande ont mis au point des vidéos de qualité qu'ils diffusent sur le Net : « L'important, c'est de se démarquer pour se faire remarquer », dit-il.

Des techniques sportives et numériques que le jeune homme a apprises seul, à force d'entraînement : « C'est un sport extrêmement difficile, qui peut être décourageant au départ car on tombe beaucoup lors des premières fois. Mais il faut persévérer. »

Haute-Savoie, Pyrénées, Andorre... Les terrains de jeu ne manquent pas pour Alix,

## L'INFO EN +

### LE LONGBOARD

C'est une planche à roulettes d'une longueur supérieure à celle d'un skateboard classique. Il existe un championnat de France de descente, un autre de slalom. Mais c'est un sport encore confidentiel, qui ne compte qu'une équipe nationale, au Brésil. Le longboarder, lorsqu'il circule sur la voie publique, est considéré comme un piéton, mais certaines villes ont mis en place une réglementation spécifique.



Alix Papoutsos pratique le longboard sur de nombreuses routes de France.

qui doit aussi concilier la pratique de sport avec ses études... Pas de quoi gagner sa vie avec le longboard en France pour le moment.

Clément BERTHET



Voir notre vidéo sur : [www.ledauphine.com](http://www.ledauphine.com)

Déjà 1 000 000 exemplaires vendus !

Partez à la découverte de notre patrimoine

Hannibal Rome et les Alpes

le dauphiné EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX En ligne : [boutique.ledauphine.com](http://boutique.ledauphine.com)

Vous cherchez un logement ?

PORTES OUVERTES

Mardi 11 Avril 2017 de 13h30 à 18h00

Visite de logements T3 au T5 disponibles à la location Logement témoin décoré

RENDEZ VOUS AU 2<sup>ème</sup> ÉTAGE 4 PLACE DE LA CONVENTION À ECHIROLLES

Opac38